Mission du 20 mai 2018

« Dimanche 20 mai il y avait un grand rassemblement de Pentecôte autour du Père Cantalamessa, prédicateur à la Maison Pontificale. Avant ce rassemblement qui avait lieu à 16h à la cathédrale, un temps de formation pour devenir « disciples-missionnaires » était proposé, puis un temps de mission dans la rue. Les lycéens qui avaient une rencontre avec le Père Cantalamessa dans la matinée avaient plusieurs ateliers au choix, dont celui-ci.

Après le temps de formation, ceux qui le souhaitent sont partis en mission, pendant que d'autres intercédait devant le Saint-Sacrement. Beaucoup de lycéens ont voulu se lancer dans la mission, ils rejoignaient une personne ayant déjà fait de la mission, pour partir dans les rues.

Je suis partie avec trois lycéennes : Marine, Léonie et Lise. Lors des premières rencontres, j'ai abordé les gens, puis elles se sont lancées.

Marine a abordé un couple et les a invités à la cathédrale, ils ne pouvaient pas venir. Elle leur a donné des Paroles de Dieu. Ils étaient très heureux et nous ont même demandé d'en prendre d'autres pour donner à leurs enfants.

Léonie a abordé deux dames assises : Monique et sa sœur Catherine. Celles-ci nous ont dit d'emblée qu'elle ne croient pas en Dieu, puis toutes les deux en même temps disaient : « C'est pas possible que Dieu existe quand on voit toute la souffrance qu'il y a sur la terre, toutes les personnes qui meurent du faim, les enfants malades, les guerres... ». En fait, on n'arrivait pas à placer un mot. Puis Monique nous dit : « De toute façon, les chrétiens ne prient que pour eux, ils ne pensent pas aux autres ». J'en ai profité pour rebondir : « Justement, nous aimerions prier pour vous et pour tout ce dont vous avez parlé, pour les personnes qui souffrent... ». Elles ont dit « D'accord ». Je ne pense pas qu'elles s'attendaient à ce qu'on prie tout de suite, mais c'est ce que nous avons fait. « Seigneur merci pour Monique et Catherine avec qui nous parlons, merci Seigneur car tu les aimes, elles sont précieuses pour toi... Nous aimerions prier pour toutes les personnes qui souffrent dans le monde, pour celles qui sont malades, pour la paix dans le monde... ».

Lorsqu'on a fini la prière, l'atmosphère avait complètement changé. Elles étaient apaisées, Catherine pleurait. Le changement était vraiment flagrant !!! C'est incroyable la puissance de la prière !

Catherine nous a alors confié qu'elle a perdu son fils et depuis, elle ne met plus les pieds dans une église. Si Dieu existait, il ne l'aurait jamais permis ! On l'a écoutée avec compassion. Puis nous lui avons dit : « La Vierge Marie est mère elle aussi, elle a un cœur de mère qui a beaucoup souffert en voyant son fils Jésus souffrir et mourir sur la croix. C'est une souffrance intolérable de voir son propre fils mourir. Si vous l'acceptez, nous aimerions vous donner cette petite médaille de la Vierge Marie, afin que Marie qui comprend votre douleur, vous console et vous guide. » Elle l'a acceptée toute émue.

Monique nous dit sans agressivité cette fois : « Mais si Dieu existait, il n'y aurait pas de guerre, d'enfants qui meurent de faim... ». Je lui ai dit : « Vous avez tout à fait raison d'être révoltée. Dieu est tout autant révolté que vous, il se dit « Mais pourquoi l'homme que j'ai fait avec amour, pour aimer, choisit-il de faire le mal ? ». Dieu nous aime tant qu'il nous laisse libre. La paix, dépend aussi de nous. Nous pouvons commencer à la construire déjà autour de nous, en apportant de l'amour et de la joie autour de nous. C'est ce que nous essayons de faire, d'être de petites lumières dans le monde. » Monique était d'accord.

Nous avons également parlé de la souffrance. Elles ont perdu leur mère qui a beaucoup souffert et sont restées dans la révolte. J'ai témoigné de ce que j'ai vécu lorsque ma mère qui avait une tumeur au cerveau, a eu un AVC, puis est décédée. On la voyait se dégrader, elle ne pouvait plus parler, plus bouger et souffrait. C'est intolérable de voir une personne qu'on aime qui souffre autant et de ne rien pouvoir faire. Et pourtant lorsque je sortais de la chambre d'hôpital, j'avais une Paix qui ne venait pas de moi : il y avait quelqu'un d'autre dans cette chambre, c'est Jésus. Il peut nous

rejoindre dans nos souffrances, car lui-même a souffert, il s'est fait homme, a connu l'injustice, a été rejeté, abandonné des siens, il a énormément souffert jusqu'à mourir sur la croix. Maintenant il est ressuscité, il nous aime. Mais il ne s'imposera jamais dans notre vie, il nous respecte bien trop. Et si elles le veulent, elles peuvent aussi l'accueillir dans leur vie. Il frappe à la porte de leur coeur...

Au bout d'une demi-heure de discussion, avant de les quitter nous leur avons donné des Paroles de Dieu qui les ont profondément touchées. Elles nous ont remercié pour cet échange.

Merci Seigneur pour l'Esprit-Saint que nous avons vu à l'oeuvre dans les coeurs ! Continue de guider Catherine et Monique et révèle leur ton Amour. » Céline